

Réseau des Organisations d'Éleveurs et Pasteurs de l'Afrique de l'Ouest



Récépissé N° 2004 215/MATD/SG/DGLPAP/DOASOC

SECRETARIAT PERMANENT

Récépissé n° 0557 /MI/SP/D/DGAPJ/DLP

Adresse : BP 10 648 Niamey, Niger Tél. : + 227 20 74 11 99 Fax : +227 20 74 11 93

E-mail : billital@intnet.ne Site Web : [http:// www.marooobe.org](http://www.marooobe.org)

Les pasteurs inquiets face au début tardif d'une saison de pluies entrecoupée de période sèches

NOTE SYNTHÈSE DE LA SITUATION PASTORALE

Août 2014

1. INTRODUCTION

Le Réseau Billital Maroobè (RBM) a initié, en 2013, une veille informative qui a été effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- a) observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière ;
- b) relayer les informations relatives à la situation des pasteurs ;
- c) fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales.

En 2014, le RBM a élargi la veille qui est assurée par ses points focaux à l'ensemble des sept pays où il est implanté, tout en maintenant l'objectif initial qui vise à assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs.

En effet, cette année, la veille couvre le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (les régions de l'Est et du Sahel), le Mali (les trois régions du Nord, à savoir Gao, Tombouctou et Kidal), la Mauritanie (les wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (la partie nord de la région de Tillabéry qui est frontalière du Mali, les zones de Bankilaré, Ayérou, Ouallam et Abalak), le Nigeria (les Etats du Nord, notamment Kano, Kaduna et Katsina) et le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, en l'occurrence les départements de Linguère, de Podor et de Matam).

Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Les informations collectées portent sur :

- la situation pastorale (déroulement de la saison des pluies, production fourragère, état des ressources en eau, mouvements des éleveurs et situation des marchés à bétail) ;
- les événements critiques (situation des réfugiés, conflits, exactions, etc.) ;
- les initiatives politiques en cours (actions innovantes) ;
- les mesures prioritaires et les recommandations.

2. DYNAMIQUE DES RESSOURCES PASTORALES

La campagne pastorale a enregistré cette année un démarrage tardif de la saison des pluies dans la majeure partie de la zone pastorale. De plus, elle est marquée par des cumuls pluviométriques saisonniers globalement inférieurs à ceux des années de référence; ce qui suscite beaucoup d'inquiétudes au niveau des éleveurs. Après un début timide en juillet, la saison des pluies ne s'est véritablement installée qu'en août.

Un déficit pluviométrique a été enregistré dans la zone pastorale du Ferlo sénégalais, ainsi que dans le Sahel burkinabé. Dans les trois régions du Nord Mali, les pluies se sont également installées tardivement et elles ont connu une interruption précoce. Cela a créé des poches de sécheresses dans toutes les communes pastorales. Le Nord-ouest du Nigeria a été affecté par un déficit, comparativement aux années normales. Les pluies ont été insuffisantes en Mauritanie et au Bénin, à l'exception du centre du pays qui a enregistré des quantités de pluies supérieures à la moyenne. Un phénomène similaire a été observé dans la partie nord de la région de Tillabéry, au Niger.

2.1 Situation des pâturages

En fin août, les faibles pluies enregistrées n'ont pas favorisé un bon développement du tapis herbacé. Le développement végétatif était majoritairement au stade de la levée.

La zone du Haoussa, sur la rive gauche du fleuve Niger, présentait un important déficit fourrager. Dans la zone du Gourma, la situation était meilleure ; ce qui a entraîné une forte concentration d'animaux, notamment les troupeaux transhumants qui ont prolongé leur séjour dans cette zone, au lieu de regagner leurs terroirs d'attache confrontés à un déficit fourrager.

Les pâturages sont jugés satisfaisants au Nord du Nigeria. En revanche, la production est faible au Bénin. Une situation similaire est observée au centre et dans la partie sud de la région de l'Est du Burkina Faso. La partie nord de cette région (provinces de la Gnagna et du Komondjari) connaît une sévère fourragère, tout comme le Ferlo sénégalais.

2.2 Santé animale

La situation sanitaire des animaux est relativement satisfaisante dans l'ensemble de la zone couverte, à l'exception du Nigeria où elle a été jugée alarmante. En effet, suite à une saison sèche prolongée, la malnutrition a affaibli les animaux qui sont devenus plus vulnérables aux maladies.

Quelques cas d'épizooties sont signalés dans la zone pastorale du Mali (PPCB, variole caprine, Heart Water, distomatose). Dans la région de Gao, des foyers d'épizooties ont éclaté dans la zone du Gourma, avec des mortalités importantes dans les troupeaux bovins.

L'on a signalé des cas de pasteurellose, de PPCB et de fièvre aphteuse au Bénin, ainsi que des cas pasteurellose et de botulisme en Mauritanie.

2.3 Situation des points d'eau

Au cours de la période considérée, le degré de remplissage des mares semi-permanentes et permanentes varie d'une région à l'autre. Ainsi, dans la région de Gao au Mali, les points d'eau situés sur la rive droite du Niger sont moyennement bien approvisionnés. En revanche, sur la rive gauche, ils ont été très peu approvisionnés.

Bien que le Bénin ait été relativement bien arrosé, les points d'eau accusent un déficit par rapport à la normale. Au Sénégal, le retard des pluies a entraîné une pénurie d'eau d'abreuvement dans le Ferlo.

Les trois mares temporaires situées dans la zone couverte par le dispositif de veille informative en Mauritanie connaissent un niveau de remplissage normal. Il en est de même au Nigeria et dans la région de l'Est au Burkina Faso.

2.4 *Mouvements des éleveurs et du bétail*

Compte tenu de la disponibilité des pâturages et des points d'eau, on note de fortes concentrations des troupeaux dans les rares secteurs bien pourvus en pâturage.

Au Mali, les troupeaux sont actuellement concentrés dans les bourgoutières des régions de Mopti, Tombouctou et Gao, autour des points d'eau permanents et dans les zones de repli habituelles situées au Sud du pays. Toutefois, à cause de l'insécurité résiduelle qui prévaut dans la région de Tombouctou, certains troupeaux transhumants n'ont pas pu remonter vers le Nord et Nord-ouest de la région. Ils sont restés autour du lac Télé et dans la frange fluviale.

Les zones inondées, en particulier les communes situées dans la vallée du fleuve Niger et celles d'Intillit, de Gossi, d'Ouatagouna et de Tessit dans le Gourma, ont été mieux arrosées. Cela a entraîné dans ces zones une forte concentration d'animaux provenant du Haoussa (communes de Telemsi, de Tarkint, d'Anchawadj, de Bourem, de Bamba, de Temera, de Gabéro Haoussa et de Soni Ali ber).

Au Nigeria, les troupeaux ont regagné leurs terroirs d'attache, à leur retour du Sud du pays et du Bénin. Les troupeaux transhumants nigériens ont également quitté le Bénin. De même les troupeaux burkinabè de la région de l'Est en transhumance sont rentrés du Togo.

En Mauritanie, les troupeaux ont convergé vers la zone d'El Atf. Le cheptel du Ferlo sénégalais a regagné la zone de repli située au Sud qui présente une meilleure couverture en pâturage.

3. SITUATION DES MARCHES A BETAIL

Le prix du bétail était stable et l'offre d'animaux sur les marchés globalement satisfaisante au niveau de la quasi-totalité des grands marchés de la zone pastorale. y compris ceux situés dans le Nord Mali où tous les marchés à bétail étaient fonctionnels, en dépit de l'insécurité.

Les prix des céréales les plus consommées étaient restés stables, mais toujours élevés en attendant les prochaines récoltes.

4. EVENEMENTS CRITIQUES

4.1 *Situation des réfugiés*

Les communautés d'éleveurs et pasteurs Maliens réfugiés dans les pays voisins (Niger et Burkina Faso) sont dans une logique de retour au bercail. Plusieurs ménages d'éleveurs ont entamé le retour, depuis 2013.

Les éleveurs réfugiés rentrés chez eux sont estimés à plus 40 % de l'effectif total des populations réfugiées et déplacées au niveau des régions de Gao et de Tombouctou. Toutefois, il faut souligner que plusieurs ménages sont revenus démunis. Certains d'entre eux ont perdu la totalité de leur cheptel, tandis que d'autres ne possèdent que des noyaux de reconstitution.

En Mauritanie, des réfugiés Maliens arrivés en 2008, avec ou sans cheptel, continuent à séjourner sur le site de Bowel.

Au Nigeria, on observe un afflux de personnes déplacées et de leurs troupeaux fuyant les attaques de Boko Haram. Ces groupes se dirigent vers Gwambe, Bauchi et le Nord de Kaduna. Ces mouvements augmentent la pression sur les ressources naturelles et renforcent la compétition pour y accéder.

3.2 Situation sécuritaire et conflits au Mali et au Nigeria

La situation sécuritaire au Mali, après une brève accalmie en 2013, connaît un nouveau regain de tension qui risque de freiner le retour amorcé des réfugiés et des personnes déplacées.

Au Nigeria, le conflit larvé qui opposait les Djihadistes aux forces fédérales sous forme d'escarmouches a pris une autre tournure. En effet les combattants de Boko Haram, mieux organisés et armés prennent l'initiative sur le terrain. Le conflit oblige les populations civiles, de toutes confessions, à s'enfuir vers d'autres régions du Nigeria où prévalent de meilleures conditions sécuritaires ou vers les pays voisins comme le Niger.

4. ACTIONS INNOVANTES

Le RBM, en collaboration avec le Ministère togolais de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MAEP), a initié au Niger et au Burkina Faso des concertations avec les "*Ruuga*" (leaders traditionnels des éleveurs). et les "*Garso*" (assistants des "*Ruuga*"). Les participants ont notamment échangé sur les enjeux et les défis liés à la transhumance transfrontalière des pays sahéliens vers le Togo. Ils ont mis l'accent sur la nécessité d'établir un système performant de communication pour faciliter l'insertion des transhumants dans les zones d'accueil. Il est prévu d'organiser, prochainement, une rencontre multi-acteurs de haut niveau pour une transhumance apaisée au Togo.

5. RECOMMANDATIONS

Le déroulement de la campagne pastorale est caractérisé par : (i) une installation tardive de la saison des pluies qui n'a été effective qu'en août dans la majeure partie de la zone pastorale ; (ii) des périodes de sécheresse ; et (iii) le retour de l'insécurité dans le Nord Mali et sa généralisation dans le Nord Nigeria. Pour faire face à ces événements, le RBM formule les recommandations suivantes :

- prévenir une crise pastorale, en menant des actions de communication visant à informer les décideurs politiques ;
- développer le plaidoyer auprès des Etats, des organisations sous-régionales et des partenaires techniques et financiers sur la situation pastorale de 2014 ;
- encourager la production de fourrage dans les zones où cela est possible, notamment dans les vallées des cours d'eau et pré-positionner des stock d'aliments du bétail, afin d'augmenter l'offre de nourriture pour les animaux ;
- améliorer l'offre de soins vétérinaires de proximité, notamment les vaccinations, pour maîtriser les risques de prolifération des épizooties ;
- mettre en œuvre des stratégies efficaces de prévention et de gestion des conflits entraînés par une exacerbation de la compétition pour l'accès aux ressources naturelles ;
- mobiliser des ressources financière permettant de continuer à soutenir les pasteurs victimes du conflit au Mali et d'apporter une assistance à ceux du Nigeria en détresse en raison du conflit avec Boko Haram.